

Afficher l'infolettre dans un autre onglet

Centre québécois du P.E.N. international

Infolettre no 105

Mercredi 30 mars 2022



écriture et liberté





PEN soutient l'Ukraine

Peu avant le début de la guerre en Ukraine, PEN International avait produit une [déclaration](#) de solidarité et d'incitation à une solution pacifique, signée par de nombreux centres PEN.

Quant au centre [PEN Ukraine](#), en plus de donner accès à des informations de première main sur son site, il diffuse régulièrement auprès des autres centres PEN une infolettre les invitant à l'action.

Fin février, PEN International a rendu publique une [lettre signée par plus de 1000 écrivains](#), dont une trentaine de membres de P.E.N.-Québec, condamnant l'invasion de l'Ukraine par la Russie et exprimant sa solidarité aux écrivains, journalistes, artistes et au peuple d'Ukraine. Parmi les signataires, les prix Nobel Svetlana Alexievich, Orhan Pamuk et Olga Tokarsuk.



KYIV, UKRAINE – 25 février 2022 : Guerre de Russie contre l'Ukraine. Un bâtiment résidentiel endommagé par un avion ennemi dans Kyiv, capitale de l'Ukraine.

Le 4 mars 2022, PEN International a lancé un [appel](#) aux autorités de la Russie afin de mettre fin immédiatement à la guerre insensée qu'elles mènent dans ce pays.

Le 18 mars, en plein cœur d'une controverse incitant à boycotter la culture russe, instrument de propagande en Russie pour couvrir ses crimes de guerre en Ukraine, le centre PEN Ukraine a alerté la communauté internationale et lancé de nombreux appels auprès des intellectuels russes les invitant au dialogue et à des discussions sur une « réconciliation ». PEN Ukraine salue les représentants de la culture russe qui s'opposent à la guerre et exige la cessation des crimes de guerre.

P.E.N.-Québec : solidarité avec l'Ukraine

Début mars, P.E.N.-Québec a lancé un projet de soutien littéraire à l'Ukraine. Les membres du Centre ont été invités à proposer un poème ou un court texte d'espoir. Les quelque trente textes reçus seront traduits en ukrainien et diffusés notamment par PEN Ukraine. Les versions française et ukrainienne des textes seront inscrites sur le site de P.E.N.-Québec; des textes seront éventuellement diffusés à l'occasion de certaines manifestations, telles le festival littéraire international Metropolis bleu de Montréal ou le Festival international de la poésie de Trois-Rivières.



Montage photo : Amnistie internationale Canada francophone

Arabie saoudite : PEN salue la libération de Raïf Badawi

Après avoir subi sa condamnation de dix années d'emprisonnement, le blogueur saoudien Raïf Badawi a enfin été libéré. Son cas a reçu un important soutien international, particulièrement au Québec.

Tous espèrent qu'il pourra bientôt rejoindre sa famille installée à Sherbrooke depuis 2013, mais l'issue est bien incertaine, puisqu'il lui sera interdit de quitter l'Arabie saoudite pendant dix ans. Par ailleurs,

il ne pourra pas y exercer son métier ni communiquer sur les réseaux sociaux ni dans les médias, et il devra s'acquitter d'une amende punitive importante.



Kakwenza Rukirabashaija © PEN Deutschland

PEN International se réjouit de l'arrivée en toute sécurité de Kakwenza Rukirabashaija en Allemagne.

Ouganda : PEN salue l'arrivée de Kakwenza Rukirabashaija en Allemagne

PEN International est heureux de la bonne nouvelle concernant le romancier ougandais et lauréat du prix PEN Pinter International Writer of Courage 2021, Kakwenza Rukirabashaija. Ce dernier est arrivé sain et sauf en Allemagne le 23 février, grâce à PEN qui le soutiendra tant sur le plan social que professionnel afin qu'il puisse se reposer et recouvrer la santé. PEN International remercie toutes les personnes et tous les organismes ayant travaillé sans relâche pour coordonner et rendre possible sa venue en toute sécurité.

PEN International est convaincu que Kakwenza n'avait aucune chance d'obtenir un procès équitable au sein du système judiciaire ougandais étant donné le pouvoir et l'influence du président Museveni et de son fils, Muhoozi tous deux au cœur de la persécution de l'écrivain. Il n'avait non plus aucune chance de voir ses droits à la vie et à la liberté individuelle garantis, compte tenu de la violence de l'État contre opposants et auteurs de critiques à son encontre, et l'impunité systémique dont jouit ce dernier. Une évasion de l'Ouganda, en toute sécurité, était la seule option qui lui restait pour rester en vie.

« Kakwenza a été visé pour la simple raison qu'il exprimait des opinions gênantes au sujet de personnes influentes au sein des élites politique et militaire de l'Ouganda. La Constitution ougandaise protège le droit à la liberté d'expression, y compris le droit d'offenser pacifiquement, mais déploie des efforts systématiques pour restreindre et criminaliser la liberté d'expression. PEN dénonce le fait qu'un

écrivain ait été forcé de fuir son pays afin d'échapper à la persécution et à la violence de l'État parce qu'il a exercé ses droits constitutionnels » a déclaré Burhan Sönmez, président de PEN International.



The Human Rights Council in Session

Conseil des droits de la personne de l'ONU siégeant.

Déclaration présentée à la 49^e session du Conseil des droits de la personne de l'ONU

Le 8 mars, à Genève, PEN International et Artists at Risk Connection (ARC) ont présenté à cette séance du Conseil une déclaration commune exprimant leur soutien au Rapporteur spécial dans le champ des droits culturels, Alexandra Xanthaki. Cette déclaration fait état de la menace croissante, à travers le monde, à la liberté d'expression, à la liberté artistique et à la liberté tout court, en Ukraine. Artistes, écrivains et défenseurs des droits culturels — les créateurs d'héritage — sont harcelés, persécutés, forcés à l'exil et même tués. En faisant taire l'art, on altère aussi la mémoire et on cultive l'impunité à l'égard de la violation des droits de la personne. On demande ainsi aux États de reconnaître que les artistes et leurs défenseurs sont un groupe à risque en ces temps de guerre et de crise.

[Plus d'info](#)



Journée mondiale de la poésie : Agir pour Maung Yu Py (Myanmar)

À l'occasion de la Journée mondiale de la poésie 2022, le 21 mars, PEN International présentait le cas du poète Maung Yu Py, détenu par les autorités birmanes pour avoir exercé son droit à la liberté d'expression à travers la poésie.

« L'histoire de Maung Yu Py, c'est l'histoire de tous ceux qui sont détenus, harcelés et persécutés pour avoir dénoncé des injustices et défendu la liberté d'expression par la poésie. La communauté PEN est solidaire de Maung Yu Py et de tous les poètes réduits au silence au Myanmar et dans le monde. Leur voix doit être entendue » a déclaré Ma Thida, présidente du Comité des écrivains en prison de PEN International.

Chaque année, le 21 mars, PEN International fête la **Journée mondiale de la poésie**, en célébrant l'une des formes d'expression et d'identité culturelle et linguistique les plus appréciées dans toutes les régions, et en honorant les poètes du monde entier qui font face à des menaces, à l'intimidation et à la violence pour avoir pris la parole et demandé des comptes aux gouvernements.



Turquie : le procès de Meral Şimşek encore reporté

En décembre 2021, la comparution de Meral Şimşek avait été reportée au 22 mars et elle l'a été de nouveau, au 28 juin. Son avocat espère que le procureur y annoncera une décision définitive. Le verdict pourrait être annoncé par la Cour peu de temps après.

Meral Şimşek a fait, avec Gulgeş Deryaspî, l'objet de la campagne du 8 mars de PEN International, [répercutée par P.E.N.-Québec](#).

Mexique : Des organisations du Danemark, de la Suède et de la Norvège écrivent au président mexicain au sujet de crimes contre les journalistes

On peut penser que tout s'arrête, alors que les yeux du monde entier sont tournés vers l'invasion brutale de l'Ukraine par la Russie, et que des milliers de personnes sont tuées et forcées de fuir. Le monde ne s'arrête pas. Le Mexique continue d'afficher un triste bilan du pays, le plus meurtrier au monde pour les journalistes. Selon l'article 19, de 2000 à 2021, au moins 145 journalistes ont été tués au Mexique en raison de leur travail. Depuis fin 2021, cinq de plus ont été assassinés.

Le PEN danois, le PEN suédois et le PEN norvégien, ainsi qu'un certain nombre d'autres organisations, ont envoyé en ce sens une lettre au président Andrés Manuel López Obrador au début de mars.



Un œil sur le Nicaragua

Fin février, le rapporteur spécial pour la liberté d'expression de la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH), Pedro Vaca, a qualifié la répression qui sévit actuellement au Nicaragua de « dramatique » et s'est dit « extrêmement préoccupé » des mécanismes de censure et des peines d'un système judiciaire « qui ne peut être qualifié d'autonome ou indépendant ». Il a souligné que la presse qui reste au Nicaragua « prend de très gros risques et continue de transmettre une information d'un grand intérêt pour le public ».

Le célèbre chroniqueur sportif Miguel Mendoza a été condamné à neuf ans de prison, déclaré coupable de « complot visant à porter atteinte à l'intégrité nationale » et de « diffusion de fausses nouvelles ». Miguel Mendoza est le deuxième journaliste condamné à une peine de prison dans le cadre des procès entamés par le gouvernement le 1^{er} février dernier. Le 11 février, une juge locale a condamné à 13 ans

de prison l'ancien directeur de la chaîne 100 % Noticias et candidat à l'élection présidentielle, Miguel Mora.

Le célèbre journaliste Carlos Fernando Chamorro, pour sa part, qui est en exil et dont les frère et sœur Cristiana (assignée à résidence) et Pedro Joaquín Chamorro, ainsi que ses cousins Juan Sebastián Chamorro et Lorenzo Holmann, sont en prison, a averti la communauté internationale qu'elle doit unir sa voix contre le régime nicaraguayen, face à l'escalade de la répression et de la censure que connaît le pays. « Il y a eu une déclaration de l'Union européenne (UE), mais il manque une action concertée de la part de nombreux gouvernements et autorités morales pour attirer l'attention sur la crise au Nicaragua. Daniel Ortega et Rosario Murillo ne céderont pas s'ils ne sont pas vraiment soumis à une pression extrême », a-t-il mis en garde.

[Plus d'info](#)



Mars au Nicaragua : Journée des journalistes, entre persécution et exil

Comme c'est le cas chaque année, les journalistes du Nicaragua ont commémoré leur journée nationale le 1^{er} mars. Cette fois, ils l'ont fait au milieu de l'escalade de la censure, du harcèlement et de la persécution, avec plus d'une centaine de spécialistes de la communication en exil et six autres éminents journalistes et spécialistes emprisonnés par le gouvernement de Daniel Ortega.

[Plus d'info](#)

Le 7 mars 2022, la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Mme Michelle Bachelet, a réitéré son inquiétude devant la violation des garanties fondamentales au Nicaragua et a demandé au gouvernement de Daniel Ortega d'abroger les lois controversées qui restreignent la liberté d'expression et la pensée critique. Pour sa part, la Société interaméricaine de la presse (SIP) a exigé dans un communiqué du 2 mars dernier « la libération immédiate » de trois dirigeants du quotidien *La Prensa* et de deux journalistes condamnés pour avoir défendu la liberté d'expression et de la presse au Nicaragua.

Toujours au début de mars, le romancier, essayiste, journaliste, avocat et ancien vice-président du Nicaragua (1984-1990), Sergio Ramírez, a obtenu le VII^e Prix international Humanisme solidaire Érasme de Rotterdam pour « son travail et son engagement social et humaniste », alors que le Syndicat

des journalistes d'Andalousie, Espagne, a annoncé le 5 mars 2022 qu'il décernait le XV^e Prix international de journalisme Julio Anguita Parrado à Patricia Orozco, journaliste nicaraguayenne en exil.

[Plus d'info](#)



Cristiana et Pedro Joaquin Chamorro Barrios reconnus coupables

Le 11 mars, les journalistes Cristiana et Pedro Joaquin Chamorro Barrios, fils de l'ancienne présidente Violeta Barrios et du directeur assassiné de *La Prensa*, Pedro Joaquín Chamorro Cardenal (1924-1978), ont été reconnus coupables de blanchiment d'argent et d'autres crimes, au terme d'un procès de sept jours qui a été contesté par des organisations de défense des droits de la personne. Cristiana Chamorro, 68 ans, assignée à résidence depuis le 2 juin 2021, était considérée comme la favorite pour défier le président Daniel Ortega aux élections de novembre dernier, où il a été réélu pour un quatrième mandat après avoir emprisonné six autres candidats.

En mars, on rapportait qu'au moins 104 cas de violation de la liberté de la presse au Nicaragua se sont produits dans ce pays au cours du mois de février 2022, dont 85 contre des médias et 19 contre des personnes, a rapporté l'organisation indépendante Voces del Sur.

Puis le 13 mars, l'étudiante Britney Olivas, qui dirigeait une émission communautaire sur les ondes de radio Estéreo Libre, dans le nord du département de Jinotega, a été assassinée par des inconnus.

[Plus d'info](#)

ACTIVITÉS DU CENTRE QUÉBÉCOIS DU P.E.N. INTERNATIONAL



Comité Femmes de P.E.N.-Québec : à inscrire à l'agenda

Le 25 avril, à 13 h Québec/19 h France, les Comités femmes de P.E.N.-Québec et de France réuniront huit femmes poètes, qui effectueront une lecture en ligne, activité animée par Diane Régimbald et Linda Maria Baros.

Du Québec : Germaine Beaulieu - Nicole Brossard - Denise Desautels - Louise Dupré.
De France : Laure Cambau - Emmanuelle Favier - Brigitte Gyr - Ariel Spiegler.

P.E.N.-Québec transmettra aux membres les coordonnées Zoom par courriel, qui seront aussi accessibles sur les réseaux sociaux du Centre.



Maison du Portugal, Cité internationale universitaire de Paris

Crédit photo : Jacqueline Brunet

Représentation de P.E.N.-Québec à Paris

Nora Atalla, vice-présidente de P.E.N.-Québec, est actuellement à Paris en résidence d'écriture de 10 semaines, et elle profite de l'occasion pour représenter le Centre. Elle a ainsi participé le samedi 26 mars à une table ronde sur le thème de la poésie et de l'exil, à l'occasion des premières Nuits de la poésie, tenues à la Cité internationale universitaire de Paris.

Samedi 2 avril, elle participera à la rencontre littéraire *S'exprimer librement* à propos des poètes en exil. La discussion portera sur l'influence de son engagement social sur sa pratique artistique ainsi que sur les campagnes menées par PEN International et P.E.N.-Québec. Cette rencontre se tiendra dans le contexte du Festival des cultures, qui aura lieu à l'Université Sorbonne Nouvelle du 28 mars au 2 avril.

[Festival des cultures](#)

Erratum

Dans notre infolettre de février, nous présentons Paola Ugaz comme une dirigeante de El Sodalicio de Vida Cristiana depuis 2010. C'était une erreur, Paola Ugaz enquête plutôt sur cette organisation.



photo: Facebook / Pham Doan Trang © rsf.org

Le 8 mars, P.E.N.-Québec appelait à libérer Pham Doan Trang

En cette journée symbolique du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, P.E.N.-Québec demandait la libération immédiate et sans conditions de la Vietnamiennne Pham Doan Trang, écrivaine, journaliste et blogueuse, condamnée à neuf ans de prison le 14 décembre 2021 pour avoir « *diffamé le gouvernement du Vietnam et diffusé de fausses nouvelles* ».

Pham Doan Trang a publié en 2017 son neuvième livre *Policies of a Police State* (Les Politiques d'un État policier, non traduit en français). Elle est la cofondatrice du blogue *Journal de la loi*, consulté par environ une vingtaine de milliers de visiteurs, et aussi fondatrice des éditions Nha xuat ban Tu Do (maison d'édition libérale), dont le travail a été récompensé en 2020 par le prix Voltaire de l'International Publishers Association. Trang avait été, en 2019, l'une des trois lauréates du prix Reporters sans frontières (RSF) pour la liberté de la presse.

Elle était en résidence surveillée depuis 2018 et a été inculpée le 7 octobre 2020 pour « propagande anti-État » et déclarations « préjudiciables » à la stabilité sociale.

Ne l'oublions pas.

Renouvellement des cotisations

Vous pouvez payer en ligne en cliquant sur ce lien : <http://penquebec.org/adherer/>

Si vous le désirez, vous pouvez aussi jumeler un don au montant de votre cotisation.

Vous pouvez aussi envoyer le formulaire ci-joint avec votre chèque à l'adresse suivante (temporaire pendant le confinement) :

Centre québécois du P.E.N. international
7, av. Verdi
Laval (Québec) H7N 3C1

Merci!

Les membres du Conseil d'administration du Centre québécois du P.E.N. international

Président :
Gaston Bellemare

Vice-présidente - Québec :
Nora Atalla

Trésorière :
Michèle Bernard

Administrateurs/administratrices :
Salah El Khalfa Beddiari
Pauline Michel
Benoît Quessy
Diane Régimbald
Mattia Scarpulla
Sherry Simon
Félix Villeneuve

Coordonnatrice :
Dominique Gaucher

Membres d'honneur :
Raïf Badawi (Arabie saoudite)
Asli Erdogan (Turquie)
Angye Gaona (Colombie)
Homa Hoodfar (Iran-Canada)

Traductions de l'anglais et de l'espagnol : Jean-Pierre Pelletier
Révision linguistique : Nora Atalla

***La littérature ne connaît pas de frontières et doit demeurer une devise
commune à tous.***

Charte du PEN



Twitter
Suivez-nous sur
Twitter pour rester à



Facebook
Souscrivez à notre
page Facebook pour

jour concernant les
nouvelles et autres
informations de notre
organisme.

suivre nos nouvelles,
nouveauités et autres
discussions.

[Se désabonner](#)

C.P. 23279, C.P. des boulevards, Laval, Québec H7N 6K1